



Nous sommes petits mais nous nous tenons debout

L'éducation à la réconciliation à l'école primaire

Dr. Cindy Blackstock, chercheuse principale

Dr. Nicholas Ng-A-Fook et **Dr. Sue Bennet**, co-chercheurs

Rapport co-rédigé par Lisa Howell, directrice du projet de recherche, Université d'Ottawa, et

Melisa Brittain, administratrice de la recherche, FNCARES, University of Alberta

« Se préoccuper n'est pas suffisant. Cela ne fait rien pour arranger les choses.
C'est un point de départ. Le vrai test, c'est ce que vous faites. »

—*Cindy Blackstock*

CONTENUS

Section 1 | Introduction 3

Un jour de neige sur la Colline du Parlement 3

La Commission de vérité et réconciliation du Canada 5

Section 2 | À propos du projet de recherche 7

Intentions de recherche 7

Questions de recherche 7

Campagnes de la Société de soutien 7

Équipe de recherche 8

Section 3 | Phases et méthodologie de la recherche 10

Recherche-action participative et théorie à base empirique 10

Phases de l'étude 11

Phase 1 11

Phase 2 12

Phase 3 12

Phase 4 14

Section 4 | Constatations 15

Partie 1 : Entretiens avec les enseignants 15

Thème 1 : La façon dont les campagnes de la Société de soutien sont utilisées par les enseignants 15

Thème 2 : L'impact des campagnes sur l'apprentissage des élèves selon les enseignants 17

Thème 3 : Meilleures pratiques pour l'éducation à la réconciliation 21

Partie 2 : Webinaires 22

Section 5 | Diffusion de la recherche et développement des ressources 25

Ateliers et présentations de conférences 26

Webinaires et balados 26

Développement des ressources 26

Articles académiques 26

Section 6 | Travaux en cours et à venir 27

Références 28

SECTION 1 | INTRODUCTION

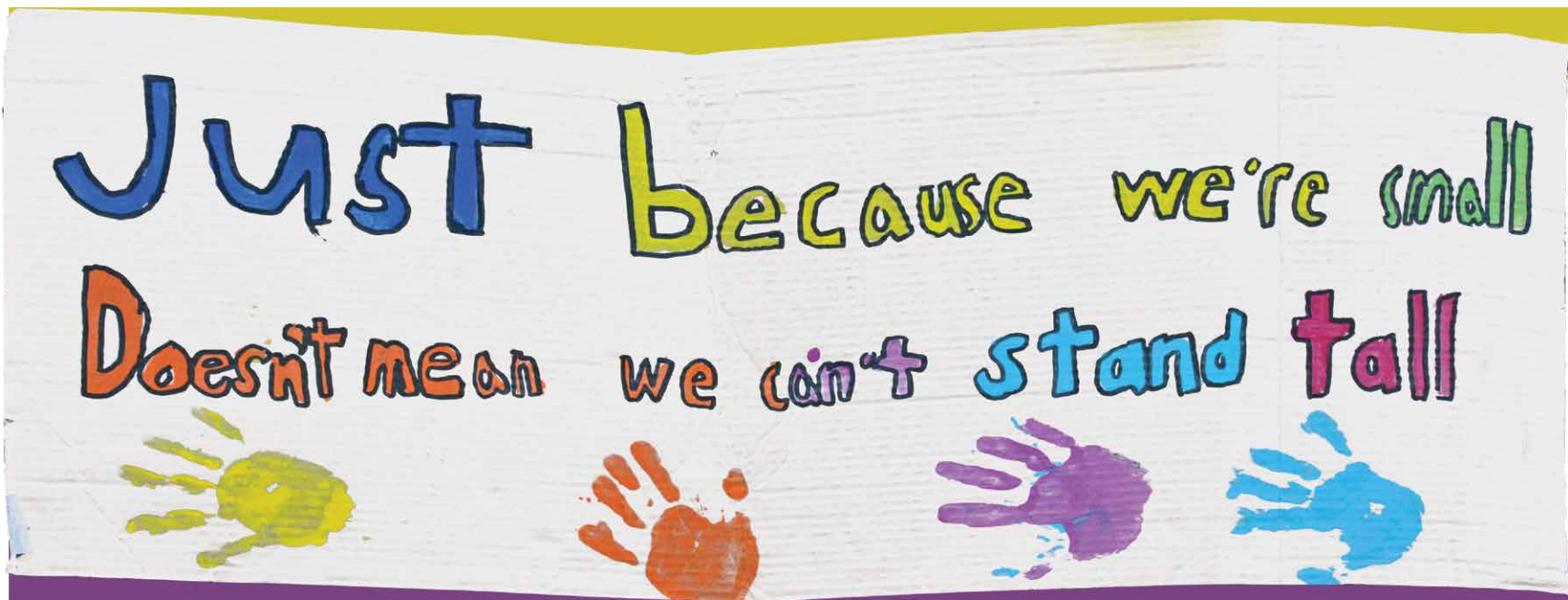


Des étudiants sur la Colline du Parlement lors de la journée « Ayez un cœur ».

Un jour de neige sur la Colline du Parlement

Le 14 février 2012, le tronçon de la rue Wellington situé directement devant la Colline du Parlement était rempli d'autobus scolaires jaunes qui s'arrêtaient pour laisser descendre les enfants et leurs enseignants qui étaient à bord. Lorsque les portes des autobus se sont ouvertes, des enfants de tous les âges et de toutes les origines ont sauté sur

les trottoirs enneigés, portant des pancartes colorées faites à la main et portant des boutons et des cœurs en tissu épinglés à leurs vestes. Ils se sont dirigés avec enthousiasme vers les marches du Parlement pour rejoindre les centaines d'autres élèves, enseignants et membres de la communauté venus participer à la première journée annuelle « Ayez un cœur », l'une des nombreuses campagnes d'éducation fondées sur la réconciliation de la Société de soutien à l'enfance et à



Un panneau fabriqué par les élèves.

la famille des Premières Nations (Société de soutien). De nombreux enfants ont scandé « Une éducation équitable pour les Premières Nations » et ont lu des discours qu'ils avaient écrits, tandis que le carillon de la Tour de la Paix résonnait derrière eux. D'autres ont chanté des chansons qu'ils avaient écrites, et des centaines ont posté des lettres qu'ils avaient écrites au Premier ministre de l'époque, Stephen Harper, pour lui demander de traiter tous les enfants du Canada avec amour et équité. Les nombreux panneaux fabriqués à la main par les enfants exprimaient leurs sentiments : « Respectez les enfants des Premières Nations », « Lutte pour l'égalité des droits », « Traitez les enfants des Premières Nations avec équité, s'il vous plaît ! ». Une autre des pancartes que les enfants tenaient ce jour-là disait : « Ce n'est pas parce que nous sommes petits que nous ne pouvons pas nous tenir

debout ! » Les lettres à bulles bleues, roses et jaunes dans lesquelles ces mots étaient écrits rendaient leur message clair : les enfants ne partiraient pas tant que la discrimination ne prendrait pas fin.

En effet, depuis ce jour de février 2012, les enfants n'ont pas disparu. Ils ont grandi, comme le font les enfants, et beaucoup d'entre eux sont maintenant engagés dans les campagnes de la Société de soutien en tant que jeunes adultes. Ils ont vu comment le fait d'agir pour faire ce qui est juste a le pouvoir de changer les choses. Ils savent que leur voix a du pouvoir, car nombre d'entre eux étaient présents dans les tribunes de la Chambre des communes le soir où le [Rêve de Shannen](#),¹

1 <https://fncaringssociety.com/fr/le-rêve-de-shannen>

la campagne pour l'égalité en matière d'éducation pour les Premières Nations, a été adoptée à l'unanimité (Chambre des communes, 2012). Et beaucoup de ces mêmes enfants ont célébré lorsque, le 26 janvier 2016, le Tribunal canadien des droits de la personne (TCDP 2, 2016) a jugé que le gouvernement du Canada était coupable de discrimination raciale à l'égard des enfants des Premières Nations et a ordonné la réparation immédiate et le respect des ordonnances qu'il a émises (Société de soutien, 2016a). Les enfants et les jeunes ont également constaté que *se tenir debout* signifie *rester* debout. Dans les années qui ont suivi la décision du TCDP, **20 ordonnances de non-conformité**² ont été émises et plusieurs séries de litiges ont eu lieu, et malgré les **appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation**³ (CVR) orientés vers l'éducation, de nombreux enfants et jeunes continuent d'apprendre *sur* les Premières Nations, les Inuits et les Métis plutôt qu'*avec eux* ou *par eux* (Donald, 2020).

La Commission de vérité et réconciliation du Canada

Afin de mieux comprendre comment nous pouvons apprendre *avec* les Premières Nations, les Inuits et les Métis tout en répondant aux *appels à l'action* de la CVR en matière d'éducation, ce projet de recherche étudie l'impact des campagnes de réconciliation et d'éducation de la Société de soutien sur les enseignants et les élèves du primaire qui ont participé activement au fil des ans pour assurer l'équité pour les enfants des Premières Nations.

Le **rapport final de la Commission de vérité et réconciliation**⁴ (CVR, 2015) a souligné que la transformation de nos systèmes éducatifs est essentielle à la réalisation de la réconciliation, dont l'objet ultime

2 <https://fncaringsociety.com/fr/non-compliance-orders>

3 https://publications.gc.ca/collections/collection_2015/trc/IR4-8-2015-fra.pdf

4 <https://nctr.ca/documents/rapports/?lang=fr>



Un panneau fabriqué par les élèves.

« doit être de transformer notre pays et de rétablir le respect mutuel entre les peuples et les nations » (p. 19). À cette fin, ils ont demandé l'élaboration et la mise en œuvre, « en consultation et en collaboration avec les survivants, les peuples autochtones et les éducateurs », d'un programme d'études et de ressources d'apprentissage adaptés à l'âge sur l'histoire et l'héritage des pensionnats, les traités et les contributions historiques et contemporaines des peuples autochtones, de la maternelle à la douzième année (CVR, 2015, p. 235). De plus, la CVR a demandé un engagement envers « [l]e renforcement des capacités des élèves en matière de compréhension interculturelle, d'empathie et de respect mutuel » et « [i]dentifiant les besoins en formation des enseignants » et « [l]e partage d'informations et de pratiques exemplaires » sur l'éducation à la réconciliation (CVR, 2015, p. 235). L'éducation à la réconciliation fondée sur la justice sociale ne vise donc pas uniquement à éduquer, mais a plutôt un objectif final d'action et de changement.

Inspirés par les *appels à l'action* de la CVR en matière d'éducation, les ministères de l'Éducation, les programmes de formation des enseignants, les conseils scolaires et les associations d'enseignants de tout le Canada ont conçu et mis en œuvre de nouveaux programmes d'études, cours et matériels pour réaliser certains des *appels à l'action*. Ces efforts s'appuient sur l'enseignement et l'apprentissage auxquels de nombreux éducateurs, étudiants et organisations à but non lucratif autochtones et non autochtones se livrent depuis plus de 10 ans (Smith, 2017; Howell, 2017; Alaca, Anglin & Thomas, 2015). Malgré ces efforts, certains éducateurs déclarent ne pas avoir les compétences, les connaissances ou les ressources nécessaires pour enseigner sur les pensionnats et la réconciliation (Sterritt, 2017; Milne, 2017; FCE, 2013). En outre, très peu de recherches ont été menées sur les *impacts* de l'éducation à la réconciliation sur les élèves des Premières Nations, Inuits, Métis et non autochtones, en particulier au niveau

élémentaire. De même, il existe peu de recherches sur la question de savoir si les ressources et les pratiques actuelles facilitent ou non les « environnements d'apprentissage respectueux » nécessaires aux changements transformationnels que la CVR appelle de ses vœux afin de « rétablir le respect mutuel entre les peuples et les nations » (CVR, 2015, p. 19; Milne, 2017). La participation sans précédent des enseignants et des élèves du primaire aux campagnes de la Société de soutien, telle que décrite ci-dessus, offre une occasion unique de faire progresser les connaissances sur les impacts de l'éducation à la réconciliation fondée sur la justice sociale sur les enfants et de fournir des recherches fondées sur des preuves sur la meilleure façon d'aller de l'avant pour favoriser le respect mutuel et renforcer les capacités d'empathie et de compréhension interculturelle au sein des salles de classe le plus tôt possible.

SECTION 2 | À PROPOS DU PROJET DE RECHERCHE

Intentions de recherche

Pour commencer à remédier à ce manque de connaissances et de ressources, notre projet étudie les impacts des campagnes d'éducation basées sur la réconciliation menées par la Société de soutien sur les éducateurs et les élèves du primaire. De plus, nous souhaitons soutenir l'apprentissage qui encouragera les actions menant à la justice sociale. La Société de soutien est à l'avant-garde de l'engagement actif des éducateurs et des enfants dans la réconciliation afin d'assurer l'équité pour les enfants des Premières Nations (Société de soutien, 2016b; Alaca, Anglin et Thomas, 2015). Les campagnes de la Société de soutien sont axées sur l'éducation à la réconciliation en matière de justice sociale qui mène à des actions visant à mettre fin aux iniquités et à la discrimination envers les enfants des Premières Nations en matière de protection de l'enfance, d'éducation et d'accès aux services.

Questions de recherche

Notre recherche a été guidée par les questions suivantes :

1. Comment les enseignants utilisent-ils actuellement les campagnes de la Société de soutien dans les classes de niveau primaire?
2. Comment les éducateurs perçoivent-ils les effets des campagnes sur les élèves du primaire et leurs enseignants? Les campagnes favorisent-elles le mieux-être de l'enfant et la réussite scolaire tout en « [d]éveloppant la capacité des élèves à la compréhension interculturelle, à l'empathie et au respect mutuel » (CVR, 2015, p. 235)? Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce qui doit changer?
3. Qu'est-ce que l'utilisation actuelle des campagnes, et leurs effets sur les élèves et les enseignants du primaire, peut nous apprendre sur les meilleures pratiques pour l'éducation à la réconciliation à l'avenir?

Campagnes de la Société de soutien

Bien que la Société de soutien mette de l'avant plusieurs campagnes, notre recherche se concentre sur trois de ses campagnes : (1) **Je suis un témoin**,⁵ (2) **Le Principe de Jordan**,⁶ et (3) **Le Rêve de Shannen**,⁷ que nous décrivons en détail ci-dessous. Il est important de comprendre les intentions de ces campagnes pour contextualiser cette recherche.



Un élève se souvient du « Rêve de Shannen/Shannen's Dream ».

5 <https://fncaringsociety.com/fr/je-suis-un-témoin>

6 <https://fncaringsociety.com/fr/principe-de-jordan>

7 <https://fncaringsociety.com/fr/le-rêve-de-shannen>

Le Rêve de Shannen⁸ est une campagne qui s'appuie sur l'activisme de Shannen Koostachin, une jeune fille de 15 ans de la Première Nation d'Attawapiskat, dans le territoire du Traité n°9, qui a demandé à Ottawa de construire une véritable école dans sa communauté pour remplacer celle qui se trouvait sur une décharge de déchets toxiques. Elle voulait également que d'autres enfants des Premières Nations aient ce qu'elle appelle des écoles « sécuritaires et confortables » et une éducation appropriée afin qu'ils puissent avoir la chance de réaliser leurs rêves (Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations, 2020, p. 2). En 2008, Shannen et d'autres élèves d'Attawapiskat ont lancé la « Campagne de l'école d'Attawapiskat ». Shannen a documenté l'état de l'école d'Attawapiskat et a invité d'autres élèves de tout le Canada à écrire des lettres au gouvernement fédéral pour qu'il agisse. Shannen et les autres enfants ont été bouleversés par l'inaction du gouvernement fédéral et ont recruté des milliers d'élèves et d'enseignants pour le mouvement afin d'accroître la pression publique. Grâce au leadership de Shannen, des milliers d'enfants ont écrit des lettres aux élus pour exiger des écoles et une éducation appropriées pour les élèves des Premières Nations. Son exemple a abouti à sa nomination au Prix international de la paix pour les enfants en 2008.

Lorsque Shannen est décédée tragiquement dans un accident de voiture en 2010, les enfants qu'elle avait inspirés ont créé **le Rêve de Shannen**,⁹ s'engageant à poursuivre son travail afin que tous les enfants des Premières Nations reçoivent une éducation appropriée. Les efforts de Shannen et des enfants ont porté leurs fruits. Une nouvelle école a ouvert ses portes à Attawapiskat en 2014, mais de nombreuses autres Premières Nations n'ont pas d'école appropriée, et la campagne se poursuit donc (Blackstock, 2019). Les campagnes **Je suis un**



Élèves sur la Colline du Parlement lors de la première journée « Ayez un cœur », le 14 février 2012.

témoin¹⁰ et **Le Principe de Jordan**¹¹ persistent également, alors que les ordres de non-conformité s'accumulent et que les enfants continuent d'être privés de services de base.

Équipe de recherche

Notre projet dépend fortement d'une approche d'équipe pour engager un cadre de réconciliation respectueux de l'ontologie et de l'éthique des Premières Nations tout en employant des méthodologies qualitatives qui mettent l'accent sur la collaboration et l'enquête collective sur un problème commun. À cette fin, nous collaborons au sein d'une équipe composée de membres des Premières Nations, de Métis et de non-autochtones, qui contribuent au projet en fonction de leurs recherches antérieures et de leurs expériences professionnelles.

8 <https://fncaringsociety.com/fr/le-rêve-de-shannen>

9 <https://fncaringsociety.com/fr/le-rêve-de-shannen>

10 <https://fncaringsociety.com/fr/je-suis-un-témoin>

11 <https://fncaringsociety.com/fr/principe-de-jordan>

L'équipe interdisciplinaire, composée d'universitaires et de praticiens en éducation, en travail social, en pédiatrie et en droit, possède une expertise dans les domaines suivants : pédagogie et élaboration de programmes d'études, éducation axée sur la réconciliation, éducation et politiques en matière de justice autochtone, élémentaire et sociale, formation des enseignants, droits, développement et protection de l'enfant, éthique et ontologie de la recherche sur les Premières Nations, recherche-action participative et théorie ancrée et cadre de réconciliation des Pierres de touche pour un avenir meilleur. Notre équipe comprend les docteurs Cindy Blackstock, Nicholas Ng-A-Fook, Sue Bennett, Melisa Brittain, Teresa Libesman et Lynette Shultz, ainsi que Sylvia Smith, Charlene Bearhead, Janet Porter, Gail Stromquist et deux étudiantes au doctorat, Madelaine McCracken et Lisa Howell.

SECTION 3 | PHASES ET MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE



Extrait de « Spirit Bear et les enfants font l'histoire ». Image utilisée avec permission.

Recherche-action participative et théorie à base empirique

Notre étude s'appuie sur la recherche-action participative (RAP), qui favorise l'autodétermination des participants grâce à une collaboration solide entre les chercheurs et les communautés concernées par la recherche. La RAP est « plus qu'un modèle de recherche particulier. Elle représente une approche philosophique qui est enracinée dans la justice sociale » (c'est nous qui soulignons, Rutman, et al., 2005, p. 155). Notre recherche utilise également la théorie à base empirique, qui est une approche inductive de la recherche, par laquelle la théorie est « découverte » à partir de données tirées de l'expérience de la vie quotidienne (Egan, 2002; Elliot & Lazenbatt, 2005). La théorie à

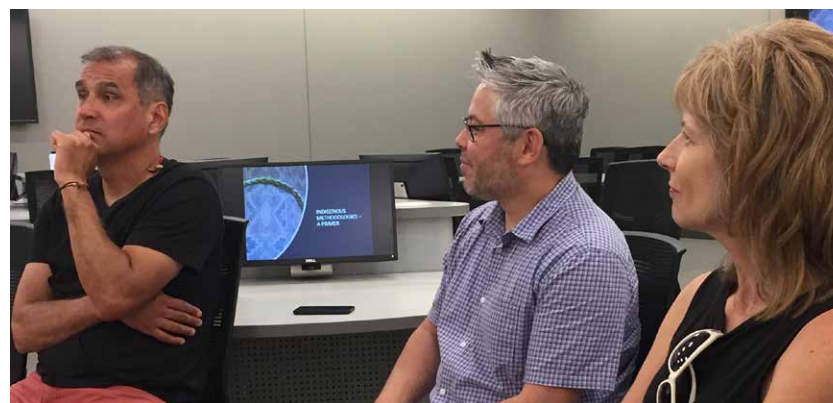
base empirique est compatible avec la RAP et idéale pour étudier de nouveaux domaines, car l'absence de documentation substantielle existante n'est pas un obstacle au succès de cette méthode (dans ce cas, il n'y a pas de documentation substantielle sur l'engagement des enfants dans la réconciliation). Contrairement aux méthodes plus traditionnelles qui impliquent un processus de vérification des hypothèses et de déduction, la théorie à base empirique aborde la ou les questions de recherche sans hypothèses formelles sur l'orientation ou la portée des résultats. De cette façon, elle complète l'approche de la RAP, qui recherche des connaissances fondées sur l'expérience des communautés les plus touchées.

Phases de l'étude

Phase 1

Notre étude a connu plusieurs phases, dont plusieurs se sont déroulées pendant la pandémie de la COVID-19. La phase 1 a débuté en septembre 2018 et a impliqué l'embauche et la formation de deux assistantes de recherche doctorales à temps partiel, Keri-Lynn Cheechoo et Lisa Howell. Les assistantes de recherche ont reçu une formation aux méthodes de la théorie à base empirique et ont entrepris des analyses documentaires approfondies sur l'éducation à la réconciliation, la justice sociale dans l'enseignement au primaire et de nombreux autres thèmes. En février 2019, l'équipe de recherche s'est réunie lors de la journée « Ayez un cœur » pour se tenir aux côtés des enseignants et des élèves qui exigeaient des mesures pour que les enfants des Premières Nations aient un accès équitable à l'éducation et aux services publics. En mars 2019, le cercle consultatif d'adultes de la Société de soutien s'est réuni avec deux membres de l'équipe de recherche. Le cercle d'adultes de la Société de soutien comprend des enseignants en exercice et à la retraite, ainsi que des parents d'élèves impliqués. Malheureusement, nous n'avons pas été en mesure d'inclure les élèves eux-mêmes dans ce processus, en raison de restrictions éthiques. Lors du cercle consultatif, les membres ont suggéré les noms d'enseignants qui pourraient être intéressés à participer au projet de recherche. Les membres ont ensuite communiqué avec les enseignants, qui ont donné leur autorisation à l'équipe de recherche de les contacter. À la fin du mois de juin 2019, dix enseignants de la région d'Ottawa-Gatineau avaient été contactés, et une entrevue était prévue à l'automne.

En juin 2019, l'équipe de recherche, soutenue par la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, a organisé une retraite d'apprentissage pour ses membres, ainsi que pour les membres du corps enseignant et du personnel. Andrea Auger, qui travaillait alors à la Société de



Dwayne Donald, Nicholas Ng-A-Fook et Sylvia Smith écoutent Margaret Kovach présenter une conférence publique sur les méthodologies autochtones à l'Université d'Ottawa, en juin 2019. (Crédit photo : Melisa Brittain)

soutien, a offert aux membres de l'équipe une présentation sur les *Pierres de touche d'un avenir meilleur*. Plus tard dans la journée, Margaret Kovach, spécialiste du Traité n°4, a donné une conférence publique sur les méthodologies autochtones. Le lendemain, l'équipe a été gracieusement invitée à Kitigan Zibi Anishinaabeg pour écouter les membres de la communauté, les aînés et les responsables de l'éducation au centre culturel. Dwayne Donald, qui avait voyagé depuis le territoire du Traité n°6 (Edmonton) pour être avec nous, a parlé à notre groupe de la compréhension de la connaissance et du savoir comme étant organiquement liés à ce qui donne la vie. Dwayne a parlé de la façon dont la sagesse, la relationnalité, l'holisme et les enseignements du traité constituent des guides pédagogiques et des programmes d'études significatifs.



uottawa

Just Because We're Small Doesn't Mean We Can't Stand Tall: Reconciliation Education in the Elementary Classroom

Dr. Cindy Blackstock, Principal Investigator
Srs. Sue Bennet & Nicholas Ng-A-Fook, Co-Investigators

Funded by the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada – Insight Grant

Research Problem and Objectives

◆ The final report of the Truth and Reconciliation Commission of Canada (TRC, 2015b) emphasizes that the transformation of our educational system is key to achieving reconciliation, the ultimate object of which "must be to transform our country and restore mutual respect between peoples and nations" (p. 1). The TRC (2015b) asserts that reconciliation must be fostered through "respectful learning environments" (p. 290) that place Aboriginal and non-Aboriginal knowledge, history and experiences on equal footing, so all students can develop "respect and empathy for each other" (p. 291).

◆ Inspired by the TRC's Calls to Action on education, ministries of education, teacher education programs, school boards and teachers' associations across Canada have been designing and implementing new curriculum, courses and materials to achieve the calls. This builds on work by several school boards, educators and non-profit organizations that have been teaching about residential schools and ongoing discrimination throughout Canada for over 10 years (Smith, 2017; Howell, 2017; Alaca, Anglin & Thomas, 2015). Despite these efforts, there has been very little on whether or not current resources and practices facilitate the respectful learning environments required for the transformational shifts the TRC calls for in order to "restore mutual respect between peoples and nations" (TRC, 2015b, p. 1; Milne, 2017).

◆ This project studies the impacts of the reconciliation-based education campaigns run by the First Nations Child and Family Caring Society of Canada (Caring Society) on elementary educators. The Caring Society is a leader in actively engaging educators and children in reconciliation to ensure equity for First Nations children (Alaca, Anglin & Thomas, 2015). The unprecedented participation of elementary teachers and students in Caring Society campaigns offers a unique opportunity to advance knowledge about the impacts of reconciliation-based education and provide evidence-based research about how we can best move forward to foster mutual respect and build capacity for empathy and intercultural understanding within classrooms as early as possible.



Students at a Heart Day on Parliament Hill, 2018

"The passion, the power, the creativity and the confidence...as we all know, kids finding voice, kids finding a reason for voice, kids speaking publicly in front of people...is transformative. It transforms your relationship with them...it transforms what education is." (a teacher)

The Process of Reconciliation



Touchstones of Hope Reconciliation Framework

Methodology: Reconciliation as Research

◆ This study embeds reconciliation as a research philosophy and method by using the same "Touchstones of Hope" reconciliation framework that guides the Caring Society's campaigns (Auger, 2012; Blackstock, Cross, George, Brown & Formosa, 2006).

◆ This study will draw on grounded theory and Participatory action research (PAR) to create meaningful opportunities for educators and children to shape the study (Egan, 2002; Elliot & Laubart, 2005). Both methodologies support participants' self-determination through robust collaboration between researchers and the communities affected by the research. Moreover, Grounded theory is compatible with PAR and Touchstone principles, and ideal for studying new areas, since a lack of substantive existing literature is not a barrier to the success of this method in this case, the lack of substantive literature on child engagement in reconciliation.

Participants and Study Phases

◆ In most cases, participants for Phase 1 were selected by the adult members of the FNCS's Advisory Circle. The advisory circle is made up of students, parents, and teachers who meet several times a year to guide Caring Society campaigns.

◆ To date, we have interviewed twelve elementary school teachers in the OGDSS and at Kitigan Zibi Kikinaadinan School who had participated in Campaigns prior to their interview.

◆ Once data analysis is complete, we will translate our research findings into theory on best practices for reconciliation education; create professional development workshops and sample lesson plans in consultation with collaborators representing teachers' associations and teacher education programs, and with school boards and educators.

◆ In Phase 2, we will invite up to 80 teachers to take part in one-day professional development workshops (20 teachers x 4 workshops) based on the research findings. These teachers have been identified by the interviews in Phase 1 (snowball sampling).

◆ In Phase 3, we will evaluate, revise, and disseminate workshops and sample lesson plans and disseminate research findings.



Students at a Heart Day on Parliament Hill, 2018.

Research Team

- ◆ Cindy Blackstock, PhD, Principal Investigator
- ◆ Dr. Sue Bennet, PhD, Co-Investigator
- ◆ Nicholas Ng-A-Fook, PhD, UOttawa, Co-Investigator
- ◆ Lisa Howell, Doctoral Research Assistant, UOttawa
- ◆ Reeta Koostachin, Research Assistant, UOttawa
- ◆ Cedar Iahai, Research Assistant, UOttawa

Collaborators:
Sylvia Smith, Founder, Project of Heart
Charles Blackhead, Education Director CANEGO
Janet Porter, Reconciliation Education Consultant
Gail Stronquist, BC Teachers Federation
Melissa Britton, PhD, FRCARE
Lynnette Shultz, PhD, University of Alberta
Teresa Liberman, PhD, University of Australia

Research Questions

- ◆ How do teachers currently use the Caring Society's campaigns in elementary classrooms?
- ◆ How do educators perceive the effects of the campaigns on elementary students and their teachers?
- ◆ Do the campaigns promote child wellbeing and academic success whilst building student capacity for intercultural understanding, empathy, and mutual respect? If not, what needs to change?
- ◆ How can our study of the campaigns inform promising practices for future curricular and pedagogical approaches for addressing reconciliation education in collaboration with elementary school communities?

Preliminary Findings

Ways that teachers use the campaigns in their classroom:

- ◆ To engage in learning about historical truths and current issues facing many Indigenous communities.
- ◆ To be part of meaningful reconciliation through letter writing, artwork, school assemblies, and student-led initiatives.
- ◆ To be part of a community of educators working toward change.

Some of the impacts that educators perceive their students have during the campaigns are:

- ◆ Increased feelings of empathy, compassion, fairness, and justice.
- ◆ Greater leadership, motivation, and engagement in the school community and classroom.
- ◆ The development of new perspectives on Canada and the ongoing impacts of colonialism.

Key understandings about best practices for reconciliation education moving forward:

- ◆ Learning about and engaging in historical truths through rich classroom discussion, and the stories, and student-led initiatives is powerful.
- ◆ Multiple resources and modalities are needed to support all students in this process.
- ◆ Friendships between Indigenous and non-Indigenous students that extend beyond the campaigns is necessary to do the work of reconciliation.

Alaca, J., Anglin, C., & Thomas, A. J. (2015). Reconciliation and equity movements: An analysis of the Caring Society's reconciliation framework. *Journal of Indigenous Education*, 4(2), 1-10. Retrieved from <https://www.indigenouseducation.ca/wordpress/wp-content/uploads/2015/02/Alaca-Anglin-Thomas-2015-02.pdf>

Auger, A. (2012). *Moving forward: Reconciliation in Indigenous 2012*. OGDSS. Retrieved from <https://www.ogdss.ca/wordpress/wp-content/uploads/2012/08/OGDSS-2012-Report.pdf>

Blackstock, C., Cross, T., George, S., Brown, B., & Formosa, J. (2006). *Reconciliation in and among Touchstones of Hope for Indigenous children, youth, and families*. Toronto, ON: National Indian Child Welfare Association.

Howell, L. (2017). *Grounded theory research and participatory action research in Indigenous education research*. In S. 277-291. Black, N., & Liberman, T. (Eds.). *Indigenous education research: A handbook of theory and practice*. London: Routledge.

Smith, S. (2017). *Reconciliation through education: A review of the Caring Society of Canada's reconciliation education framework*. Ottawa, ON: Caring Society of Canada.

Smith, S. (2017). *Reconciliation through education: A review of the Caring Society of Canada's reconciliation education framework*. Ottawa, ON: Caring Society of Canada.

Smith, S. (2017). *Reconciliation through education: A review of the Caring Society of Canada's reconciliation education framework*. Ottawa, ON: Caring Society of Canada.

Smith, S. (2017). *Reconciliation through education: A review of the Caring Society of Canada's reconciliation education framework*. Ottawa, ON: Caring Society of Canada.

Phase 2

La phase 2 a commencé en septembre 2019, avec deux membres de l'équipe de recherche qui ont repris contact avec les enseignants qui avaient exprimé leur intérêt à être interviewés quelques mois auparavant. Les entretiens ont eu lieu de septembre à décembre 2019. Au total, 12 enseignants non autochtones et anishinaabe ont été interrogés. Tous les enseignants ont donné leur consentement pour que leurs entretiens soient enregistrés, et en janvier 2020, les transcriptions et l'analyse ont commencé. Les étudiants de premier cycle Cedar lahtail et Reeta Koostachin ont été engagés pour aider au processus de transcription et d'analyse. À ce stade, l'équipe a élaboré une affiche (à gauche) et la présentée, ainsi que ses premières conclusions, au **Symposium Jean-Paul Dionne à l'Université d'Ottawa en mars 2020**.¹²

En juin 2020, toute l'équipe de recherche interdisciplinaire s'est réunie par Zoom, et une mise à jour des résultats de la recherche et des orientations futures a été présentée, et les membres de l'équipe ont été invités à faire part de leurs commentaires et de leurs conseils. Au cours de l'été 2020, nous avons également commencé à rédiger un premier article pour diffusion. Cet article sera soumis au *Journal of Social Justice Research* en mars-avril 2022.

Phase 3

La phase 3, celle dans laquelle nous nous trouvons actuellement, a débuté en septembre 2020, avec l'élaboration du **guide d'apprentissage Je suis un témoin**¹³ (guide d'apprentissage), du

Affiche de recherche présentée au Symposium de recherche Jean-Paul Dionne.

12 <https://www.sjpd-jpds.org/wp-content/uploads/2020/03/2020-JPDS-final-program-5-mars-3.pdf>

13 https://docs.google.com/document/d/e/2PACX-1vTA10EZHhuAbrosyJxsn0MzIHZ8k7lyTf_LRWofhqiFmtSo7aC3hDV-hrKxPjNiUucA9Rss5w_xgji/pub (en anglais seulement)

programme d'études Beary Caring¹⁴ (programme d'études) et de l'école virtuelle de Spirit Bear pour le développement professionnel des enseignants (école Spirit Bear). L'école Spirit Bear sera lancée virtuellement en 2022 sur le site Web de la Société de soutien. L'école comportera différentes « salles » où les enseignants pourront accéder au curriculum, à des guides d'apprentissage et à de nombreuses autres ressources pour les aider à enseigner les campagnes de la Société de soutien, y compris une section spéciale qui contient des vidéos, des webinaires et des ateliers pour soutenir l'apprentissage des enseignants. Il y aura également un espace sur le site Web où les enseignants pourront communiquer avec d'autres enseignants pour partager des ressources et des expériences. Ces ressources sont le résultat direct des recherches que nous avons menées auprès des enseignants.

En janvier 2021, notre premier produit de recherche était prêt à être partagé et piloté avec des enseignants à travers le pays. En raison de la pandémie de la COVID-19 en cours, nous avons organisé un webinaire pour présenter aux enseignants le **guide d'apprentissage Je suis un témoin**. Nous avons fait une présentation à plus de 100 enseignants, leur donnant des exemples concrets de la manière d'utiliser le guide dans le cadre de leurs programmes respectifs. Nous leur avons fourni un lien vers le guide d'apprentissage et des ressources supplémentaires pour les aider dans leur travail.

En avril 2021, nous avons présenté le guide d'apprentissage et le programme d'études lors de la journée de perfectionnement professionnel de l'*Elementary Teachers' Federation of Ontario*. Nous avons également présenté le travail à la conférence virtuelle de l'*American Association of the Advancement of Curriculum Studies* en

mai. En juin, l'équipe de recherche a présenté à l'ensemble de l'équipe une mise à jour lors de la rencontre virtuelle, avec la possibilité de donner une rétroaction sur le travail actuel et les orientations futures.

En août 2021, la toute première **retraite Spirit Bear pour l'apprentissage professionnel des enseignants**¹⁵ s'est tenue pendant deux jours en ligne. Plus de 250 enseignants, administrateurs et membres de la communauté se sont joints à nous pour écouter de nombreux universitaires, étudiants, militants et éducateurs Inuits, Métis et des Premières Nations.

En septembre 2021, vingt et un enseignants de tout le Canada se sont joints à notre projet pilote. L'équipe de recherche a organisé deux séances pour soutenir et orienter les enseignants dans le processus d'utilisation du guide d'apprentissage et du programme d'études dans leurs classes au cours du premier trimestre. Au cours des séances pilotes, nous avons fourni des instructions claires aux enseignants, y compris des échéanciers, du soutien, des ressources et une modélisation explicite approfondie de la façon d'intégrer les ressources au programme d'études. Depuis les sessions pilotes, plusieurs enseignants ont pris contact avec l'équipe et l'un des participants a créé un groupe d'enseignants impliqués sur *Discord*, une application populaire de médias sociaux, leur permettant ainsi de partager des idées, des difficultés et des ressources. Chaque enseignant a reçu une carte-cadeau de 30 \$ de GoodMinds Books en guise de remerciement pour sa participation. En février 2022, l'équipe de recherche a organisé deux groupes de discussion et a eu l'honneur d'entendre les enseignants partager leurs expériences et leurs idées pour améliorer les ressources. Sur la base de ces commentaires, le guide d'apprentissage et le programme seront révisés, publiés et partagés.

14 https://docs.google.com/document/u/1/d/e/2PACX-1vRYkEEscCClx1FA_dRgR08h931ZKhubDnd5QqAcINc0g202fm5I2crKyMCduSKL6w/pub (en anglais seulement)

15 <https://education.uottawa.ca/en/news/spirit-bears-teacher-professional-learning-summer-retreat> (en anglais seulement)

Au cours de cette troisième phase, nous avons produit une [vidéo](#)¹⁶ mettant en scène deux enseignantes d'Ottawa, Danielle Fontaine et Lynn Rainboth, qui ont parlé de leur expérience de l'introduction des campagnes de la Société de soutien dans leurs classes. Cette vidéo sera l'une des ressources disponibles sur l'école Spirit Bear pour aider les enseignants à apprendre à utiliser les campagnes dans leurs propres classes.

Phase 4

En fonction du financement et des délais, nous espérons développer des guides d'apprentissage similaires pour le [Rêve de Shannen](#)¹⁷ et le [Principe de Jordan](#).¹⁸ De plus, comme nous l'avons mentionné précédemment, nous espérons que l'école virtuelle permanente Spirit Bear sera lancée en 2022 et que les enseignants pourront facilement accéder à toutes les ressources. Nous avons également l'intention de traduire toutes les ressources en français et en Anishinaabemowin. Nous espérons également diffuser davantage nos recherches lors de conférences et dans des revues universitaires.

16 <https://vimeo.com/522124681/132bb04688>

17 <https://fncaringsociety.com/fr/le-rêve-de-shannen>

18 <https://fncaringsociety.com/fr/principe-de-jordan>

SECTION 4 | CONSTATATIONS



Des étudiants de Kitigan Zibi Kikinamadinan avec le sénateur Murray Sinclair lors de la journée « Ayez un cœur » 2017.

Dans cette section, nous présentons les résultats de notre recherche. La première partie de la section traite des résultats des entretiens que nous avons menés avec les enseignants. Dans la deuxième partie, nous présentons les résultats de notre recherche avec les participants qui ont suivi nos webinaires. Cette recherche est importante, car elle guide notre création de ressources et l'école Spirit Bear.

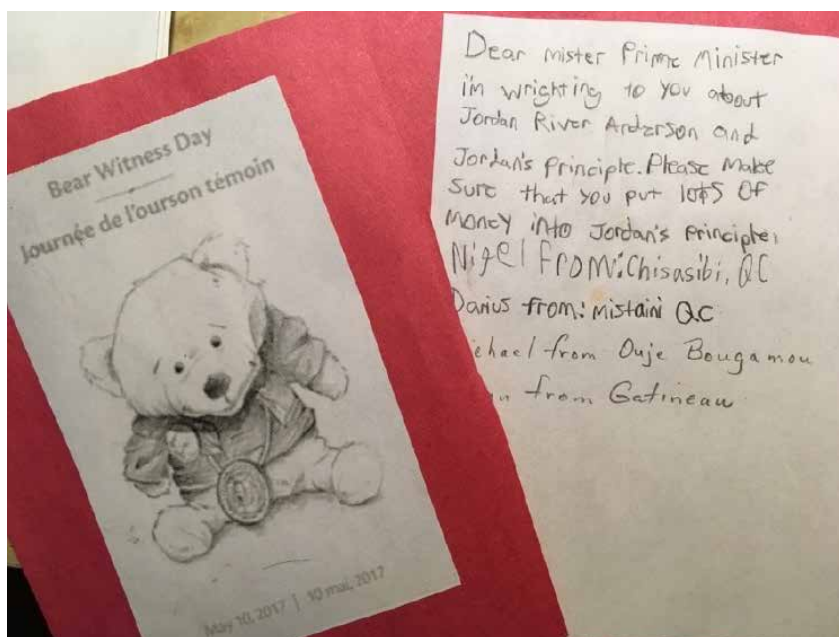
Partie 1 : Entretiens avec les enseignants

Après avoir analysé les entretiens avec les enseignants, nous avons pu commencer à répondre à nos trois questions de recherche. Nos résultats sont détaillés ci-dessous sous trois thèmes : (1) Les façons

dont les campagnes de la Société de soutien sont utilisées par les enseignants; (2) Les impacts que les enseignants perçoivent sur l'apprentissage des élèves; et (3) Les meilleures pratiques pour l'éducation à la réconciliation.

Thème 1 : La façon dont les campagnes de la Société de soutien sont utilisées par les enseignants

Notre première question était la suivante : « Comment les enseignants utilisent-ils actuellement les campagnes de la Société de soutien dans les classes de niveau primaire? » Notre analyse des entrevues a révélé que les enseignants utilisent actuellement les campagnes pour de



Élèves qui rédigent lors de la journée de « l'oursin témoin », le 10 mai.

nombreuses raisons, notamment pour aider les élèves non autochtones à comprendre les inégalités actuelles auxquelles sont confrontés de nombreux enfants des Premières Nations et pour prendre des mesures positives afin que tous les enfants soient traités avec amour et équité. L'un des enseignants interrogés a parlé de la profondeur de la compréhension et des liens que ses élèves ont pu établir au cours de leur apprentissage avec les campagnes :

Vous n'êtes pas seulement quelqu'un qui obtient une note ici, vous n'êtes pas seulement mis sur cette terre pour comprendre un système. Vous pouvez être quelqu'un qui regarde autour de vous, qui se soucie des gens et qui utilise ces merveilleuses compétences acquises à l'école - l'écriture, la lecture, votre capacité à parler de manière persuasive, votre capacité à vous soucier des autres,

à penser avec empathie, à faire de l'art, à penser de manière symbolique, à apprendre l'histoire, à regarder les dures vérités et à agir... et tout cela fait partie du programme scolaire.

Les enseignants estiment que les campagnes peuvent être utilisées pour commencer à apprendre les impacts du colonialisme actuel au Canada d'une manière adaptée à l'âge des enfants de tous les niveaux et de toutes les origines, et que cela peut être fait d'une manière respectueuse qui renforce la communauté de la classe. Un enseignant se souvient :

Il n'est pas difficile pour mes étudiants d'anglais langue seconde d'éprouver de l'empathie pour les tragédies coloniales, car ils les ont vécues. J'ai enseigné à des étudiants syriens ces deux dernières années, et ils comprennent très bien pourquoi ils ont été déplacés. J'ai eu des étudiants de Somalie qui m'ont dit qu'ils avaient été opprimés pendant 100 ans... donc ils peuvent vraiment s'identifier. Ils l'ont vu avec leurs propres cultures. J'ai entendu l'un de mes étudiants dire quelque chose d'empathique à ce sujet... à propos du traumatisme intergénérationnel... pour le comprendre.

Il est important de noter que la grande majorité des enseignants ont estimé que les campagnes leur ont donné, ainsi qu'à leurs élèves, l'occasion de répondre aux appels à l'action de la CVR, en prenant des mesures significatives en faveur de la justice sociale, et de comprendre en profondeur les différences entre charité et justice sociale :

La charité est une solution de fortune, alors qu'enseigner la justice sociale, c'est essayer de trouver les causes plus profondes et plus structurelles des inégalités. La charité a sa place, quand quelqu'un a une inondation et n'a pas de nourriture et que vous lui trouvez de la nourriture, c'est quelque chose dont il a besoin, immédiatement. Mais continuer à considérer le travail que vous faites comme de la charité, c'est maintenir le statu quo

et c'est tellement superficiel, mais le travail que nous faisons avec les enfants sur la justice sociale les amène à approfondir un problème et à prendre des responsabilités en s'éduquant davantage, en posant plus de questions et en agissant ensuite.

Une autre enseignante a déclaré que les campagnes de la Société de soutien l'aidaient également à enseigner le dynamisme et les forces des peuples des Premières Nations, des Inuits et des Métis, comme Shannen Koostachin et Jordan River Anderson. Elle a déclaré :

La CVR a été très inspirée par l'éducation relative aux pensionnats, mais j'essayais de m'assurer que ce n'était pas le seul objectif de ce que je faisais en classe. J'essayais vraiment d'apporter de nombreuses perspectives, de faire participer des membres de la communauté autant que possible et d'essayer de faire passer le message positif qu'il existe une communauté et une culture dynamiques.

Nos résultats montrent également que les enseignants intègrent les campagnes dans le programme d'études sociales de la maternelle à la 6^e année, le programme d'histoire et de géographie de la 7^e à la 8^e année et le programme d'anglais de la 8^e année. De plus, ils considèrent que les campagnes s'intègrent facilement aux objectifs d'apprentissage inclusif, d'éducation du caractère et de développement de la citoyenneté chez les élèves.

Au sein du conseil scolaire du district d'Ottawa-Carleton, il y a eu un réel mouvement en faveur d'un cadre inclusif. Il y a des éléments dans ce cadre qui sont manifestement liés à une grande partie de ce que fait la Société de soutien.

Pour ma part, lorsque ces opportunités [campagnes de la Société de soutien] sont disponibles, elles s'alignent sur le programme scolaire et sont ouvertes. Je suis simplement plus consciente de les saisir et de l'importance de les saisir.

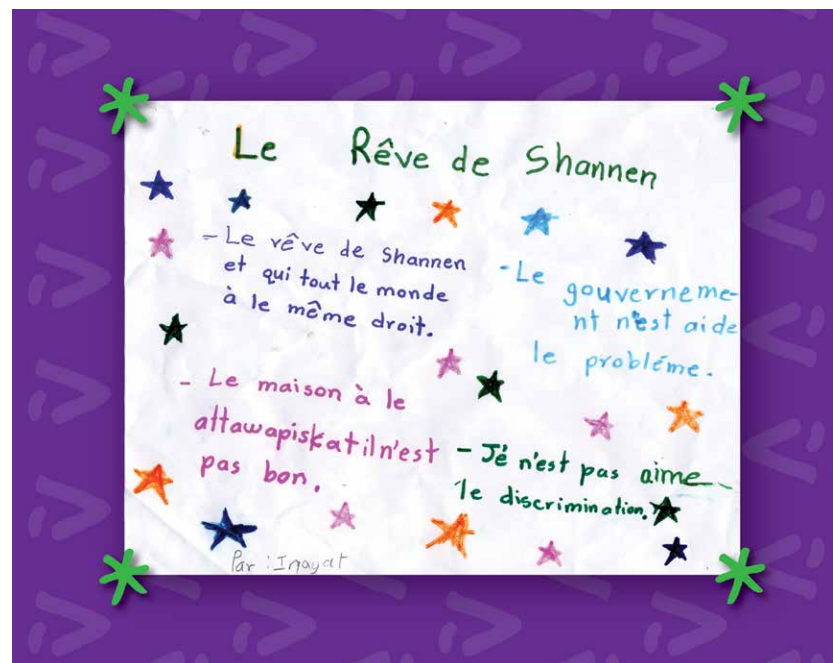
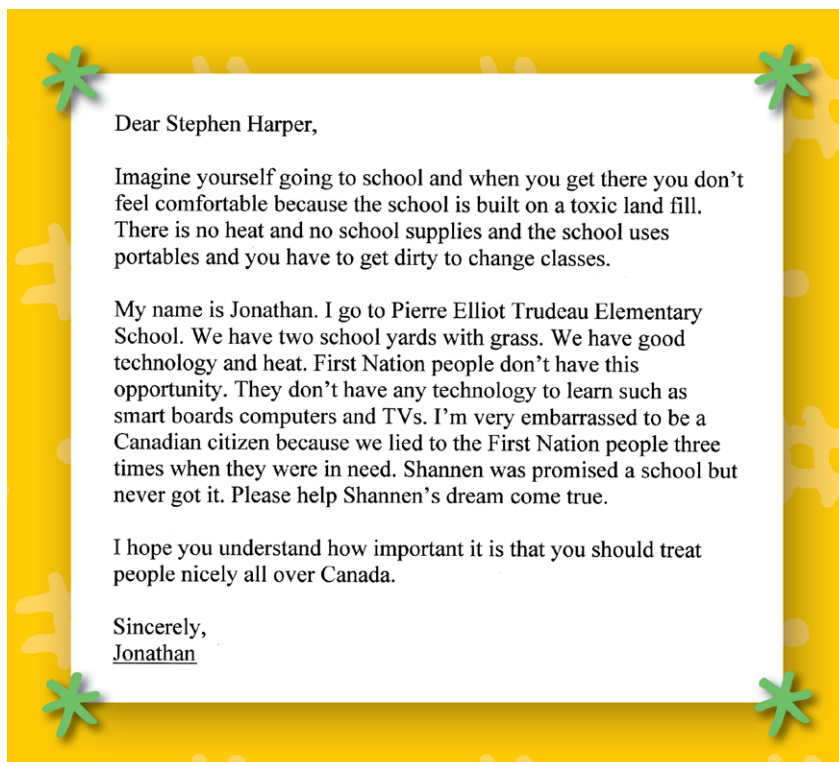
Thème 2 : L'impact des campagnes sur l'apprentissage des élèves selon les enseignants

Notre deuxième question était la suivante : « Comment les éducateurs perçoivent-ils les effets des campagnes sur les élèves du primaire et leurs enseignants? Les campagnes favorisent-elles le mieux-être de l'enfant et la réussite scolaire tout en développant la capacité des élèves à la compréhension interculturelle, à l'empathie et au respect mutuel (CVR, 2015, p. 235)? Si ce n'est pas le cas, que faut-il changer? » Notre analyse des entrevues a montré que les enseignants perçoivent de nombreuses répercussions positives sur leurs élèves, notamment des sentiments d'empathie, de compassion, de respect et de motivation à en apprendre davantage sur les Premières Nations, les Inuits et les Métis :

Je pense que c'est la partie empathie qui résonne vraiment en moi... et comment être un être humain gentil en faisant ce travail. Les élèves développent vraiment l'empathie et la gentillesse, ainsi qu'une certaine ouverture d'esprit.... Ils ont vraiment une perspective différente. Ils veulent en savoir plus.

De nombreux enseignants que nous avons interrogés ont également parlé du fort désir de leurs élèves de se solidariser avec les enfants des Premières Nations. Ce profond désir d'action vient de la compréhension que la justice sociale et l'équité sont des droits de la personne, que les élèves apprennent grâce aux campagnes. Un enseignant nous a confié que :

Les étudiants qui viennent d'arriver au Canada ont l'impression que le Canada est incroyable, ce qui est vrai, mais il y a beaucoup de choses qu'on ne dit pas sur le Canada et qu'on garde presque comme un secret. Les gens n'en parlent pas. C'était intéressant et révélateur pour eux... Ils ont demandé : « qu'est-ce qu'une



En haut et à gauche : Les élèves écrivent des lettres aux politiciens dans le cadre de leur apprentissage. (Extrait de *Children Have Power* [2012] et utilisé avec permission).

réserve? » Et puis ça a fait boule de neige dans cette grande conversation « oh, comment pouvons-nous changer ça? ». La sensibilisation à leur niveau est tellement vitale et importante.

Les enseignants rapportent également que lorsqu'ils travaillent sur les campagnes, leurs élèves éprouvent souvent un sentiment de pouvoir, d'autonomie et réalisent qu'en utilisant leur voix, il est possible de changer les choses. Ils deviennent des leaders, des orateurs, des organisateurs et des militants. Comme le dit un enseignant, les campagnes :

permettre aux élèves de s'exprimer... ils deviennent vraiment des leaders. Ils s'approprient les assemblées, ils s'occupent de tous les médias, ils font toutes les invitations, ils accueillent les invités, cela devient vraiment leur événement et ils le partagent avec les gens de la communauté, ce qui est incroyable. Ils ont beaucoup de choses à dire et maintenant je me sens plus comme un facilitateur qui leur permet d'avoir cette plateforme. Ils contactent les membres de la communauté d'autres écoles et parlent de la création de jardins de cœur avec d'autres écoles et de la possibilité d'apprendre ensemble.

L'envoi de lettres aux politiciens fait partie intégrante de ces campagnes. Pour beaucoup d'étudiants, les campagnes sont la première expérience qu'ils ont d'écrire à un représentant élu sur une question de justice sociale, et de faire partie de la démocratie :

Les campagnes... nous rappellent que... nous sommes également liés à la démocratie... et à la voix, la voix du peuple. La valeur des enfants qui écrivent des lettres et défendent les droits des autres ... et cela a une valeur que l'on ne pourra jamais quantifier.

Cependant, l'aspect de la rédaction de lettres n'a pas été une expérience positive pour tous les enseignants. L'une des enseignantes des Premières Nations que nous avons interrogées a parlé de l'attention qu'elle porte à ses élèves lorsqu'elle leur demande de faire part de leur voix et de leurs préoccupations au premier ministre. Elle a déclaré :

Malheureusement, nous avons écrit des lettres extraordinaires, nous avons exprimé clairement nos besoins et ce qui nous est revenu est... d'une personne qui écrit et répond aux lettres... pas du premier ministre. Et après cela, c'est comme si je les protégeais (les élèves) et que j'étais consciente de tous les efforts que nous allions déployer pour que nos enfants ne se sentent pas écoutés. Je préférerais consacrer mon temps et mon énergie à les faire rencontrer des personnes qui se soucient d'eux, des personnes intéressées, des personnes désireuses d'apprendre et d'échanger entre elles. Cela aurait beaucoup plus de valeur que n'importe quoi d'autre, car ils développent leur confiance. Ce ne sont pas de petits enfants craintifs, ils ont l'énergie et le feu en eux.

Notre étude a également révélé que les enseignants qui participent aux campagnes de la Société de soutien éprouvent des sentiments d'inspiration et de passion accrues pour l'enseignement, une confirmation de la valeur de la voix des élèves et de l'apprentissage

dirigé par les élèves, et une compréhension plus profonde de l'importance de l'apprentissage et de l'action, ainsi qu'un sentiment de communauté parmi les enseignants qui font ce travail :

Une autre chose dont je veux parler est la façon dont nous nous sommes connectés en tant qu'enseignants et professionnels, et comment nous avons créé une communauté de soutien. Nous nous sommes réunis et nous avons échangé des courriels après la campagne, après la journée « Ayez un cœur »... il y avait un tel sentiment. Nous avons tellement de passion. J'ai travaillé avec d'autres enseignants depuis lors et ce n'était pas la même chose.

Pour de nombreux enseignants, la participation à ces campagnes a permis d'apprendre ce que cela signifie d'être Canadien sur des territoires non cédés et des terres visées par des traités :

Cela a changé toute ma vision du monde... ma compréhension personnelle de notre histoire et surtout la responsabilité des Canadiens non autochtones de faire partie de ce processus. Il ne s'agit pas d'une question autochtone - la réconciliation, c'est pour tout le monde... et en tant qu'enseignants, nous avons un moyen tellement important d'influencer ce processus et un rôle important à jouer. J'apprends en même temps que les élèves et ils posent beaucoup de questions auxquelles je réponds « Je ne suis pas sûr » ... vous savez, nous apprenons tous ensemble... Toute ma vision du monde et mon état d'esprit se sont vraiment ouverts.

Les enseignants des Premières Nations avec lesquels nous nous sommes entretenus avaient le sentiment que les campagnes constituaient un début, mais qu'ils souhaitaient une plus grande réciprocité avec les enseignants et les élèves non autochtones. Un enseignant a déclaré :

Nous avons parfois l'impression d'être un divertissement, du genre « venez à Kitigan Zibi et vous allez apprendre les aliments traditionnels ou la langue ». Nous devons monter un spectacle à ce moment-là et ce n'est peut-être pas ce qui se passe réellement dans notre communauté. Mais les campagnes de la Société de soutien... nous savons qu'il y a des gens qui se soucient de nous. On a l'impression qu'il y a des gens qui veulent améliorer le sort des jeunes, des enfants, des familles, de l'éducation, et c'est ce que nous constatons. J'aimerais qu'il y ait plus d'amitié créée par les programmes.

Une autre enseignante des Premières Nations a partagé ses réflexions sur l'enseignement des campagnes avec des élèves des Premières Nations, qui sont eux-mêmes des survivants intergénérationnels :

Nous devons encourager une réelle compréhension et ne pas nous contenter de dire : « Oui, nous allons organiser des rassemblements Idle No More », ou tout autre concept étranger aux enfants. Pour comprendre l'histoire... S'il s'agit de justice sociale, je ne pense pas que nous utilisions ce genre de cadre. Nous devons simplement nous attaquer aux choses qui ne sont pas justes. L'idée serait que pour rendre ce monde meilleur, nous devons faire ce que nous pouvons pour apprécier tout ce qui est.... En même temps, l'enseignement de ce sujet... je suis très prudent car je ne veux pas ajouter de stress supplémentaire, de traumatisme ou quoi que ce soit aux enfants. À ce stade, je suis très protectrice. Des aînés sont venus nous parler des pensionnats et les enfants ont fondu en larmes, c'était très, très, très triste et difficile. Vous pouvez donner suffisamment d'informations pour qu'ils soient conscients de ce qui s'est passé et donner les faits de certaines choses, mais il faut aussi faire très attention à la partie émotionnelle.

Ces résultats suggèrent que l'enseignement des campagnes a de nombreux impacts tant sur les élèves que sur les enseignants, et qu'il est primordial de le faire de manière attentive, respectueuse et culturellement sensible. Vous trouverez ci-dessous quelques-unes des actions et activités que les enseignants ont décrites comme ayant été réalisées dans le cadre de leur travail sur les campagnes :

Actions de justice sociale que les enseignants et les élèves pourraient entreprendre lorsqu'ils utilisent les campagnes de la Société de soutien

- Marches
- Les lettres aux politiciens et les discours
- Collaborer avec les aînés et les membres des communautés des Premières Nations, des Inuits et des Métis.
- Partager des chansons et des poèmes avec d'autres personnes
- Enseigner à d'autres classes dans leur communauté scolaire
- Organiser des assemblées pour l'action
- Témoignage devant le Tribunal canadien des droits de la personne
- Faire des annonces publiques
- Rédiger des articles dans des revues



Des élèves sur la colline du Parlement lors de la journée « Ayez un cœur », le 14 février 2016.

Thème 3 : Meilleures pratiques pour l'éducation à la réconciliation

Notre troisième question est la suivante : « Qu'est-ce que l'utilisation actuelle des campagnes, et leurs effets sur les élèves et les enseignants du primaire, peuvent nous apprendre sur les meilleures pratiques pour l'éducation à la réconciliation à l'avenir? » Les résultats de cette question d'entrevue ont aidé à guider nos décisions concernant les ressources de développement professionnel que nous avons créées dans la phase 3, et comprennent le besoin d'une communauté d'apprentissage professionnelle, y compris les possibilités de mentorat et de soutien continu, ainsi que le besoin de plus de ressources pour soutenir l'apprentissage sur le colonialisme de peuplement et ses impacts continus pour les communautés des Premières Nations, des Inuits et des Métis. Un enseignant a fait le commentaire suivant :

J'ai eu la chance d'avoir accès à un mentor, mais dans d'autres écoles, je ne sais pas s'il existe une liste de personnes auxquelles les autres enseignants peuvent s'adresser pour obtenir du mentorat et du soutien. Vous n'avez pas besoin de réinventer la roue, tout est là. Il s'agit juste de savoir comment trouver cette information.

De nombreux enseignants ont également parlé de la nécessité d'établir des relations avec d'autres enseignants et élèves qui participent à ce travail, et de la reconnaissance du fait que l'éducation à la réconciliation est vécue différemment dans et entre les classes non autochtones et les classes des Premières Nations, des Inuits et des Métis. Un autre enseignant a fait le commentaire suivant :

On sent qu'il y a des gens qui veulent le meilleur pour les jeunes, pour les enfants, pour les familles, pour l'éducation, et c'est ce que nous voyons. J'aimerais qu'il y ait plus d'amitié créée par les campagnes... En tant qu'enseignant autochtone, je pense que la réconciliation, si elle doit se faire correctement, doit être menée par des Autochtones plutôt que par des non-autochtones.

D'autres enseignants ont parlé du besoin de soutien de la part de la Société de soutien, ainsi que de ressources simplifiées et faciles à utiliser :

Je sais que la Société de soutien a un site Web, mais il serait très utile de créer un livret spécifique ou quelque chose de prêt à l'emploi qui pourrait être envoyé à chaque école. Je sais que les assemblées rassemblent beaucoup d'élèves, mais ce serait bien, à terme, que des représentants de la Société de soutien visitent les classes et travaillent avec un plus petit nombre d'élèves, afin de susciter davantage de questions et d'amener les enfants à chercher plus de réponses, et peut-être même à élargir les connaissances.

Partie 2 : Webinaires

En plus de mener notre recherche initiale auprès des enseignants, nous avons également distribué des sondages aux enseignants qui ont participé à nos webinaires afin d'améliorer notre offre de développement professionnel. En janvier 2021, nous avons organisé notre webinaire sur le [guide d'apprentissage Je suis un témoin](#).¹⁹ Nous avons demandé aux enseignants de répondre à un sondage après le webinaire pour nous aider à améliorer nos présentations, ainsi que pour nous informer de ce qu'ils doivent savoir pour enseigner en vue de la vérité et de la réconciliation. Les résultats sont compilés dans le tableau ci-contre.

Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils avaient apprécié du webinaire, les enseignants ont fait des commentaires sur les connaissances et la personnalité de l'intervenant, l'inclusion et l'importance de la voix des élèves, les informations et les ressources fournies, ainsi que le format et la durée du webinaire. Vous trouverez ci-dessous quelques citations sélectionnées de participants au webinaire.

19 <https://www.youtube.com/watch?v=R0LcrGsxHBE> (en anglais seulement)

Vous avez présenté votre message et offert votre invitation d'une manière si inspirante, basée sur les atouts et l'humilité. Merci.

Des intervenants très accessibles. L'étudiant était très mature et a apporté un bon éclairage à la conversation.

Beaucoup de ressources ! J'ai déjà commandé les livres.

J'ai couvert de nombreux sujets de manière approfondie dans le temps imparti, très efficace, organisé. Votre équipe est riche en connaissances et j'apprécie sa volonté de les partager.

Notre enquête demandait également aux participants de partager ce qui aurait pu être encore mieux. À cet effet, les enseignants ont demandé que les ressources soient partagées à l'avance, que des exemples pratiques et des vidéos des leçons soient enseignés en classe, et que l'on apprenne plus en profondeur comment intégrer les ressources au programme d'études provincial. Vous trouverez ci-dessous une sélection de citations qui reflètent ces commentaires :

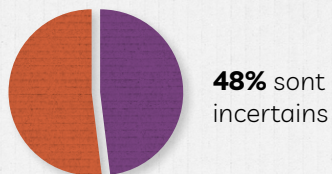
Préciser dès le départ les ressources qui seront acheminées, ou peut-être envoyer des liens à l'avance afin que les gens ne se concentrent pas sur l'obtention de liens ou sur la crainte de les perdre, mais plutôt sur le contenu de la présentation.

Peut-être approfondir certaines des ressources. Amener les participants à parcourir les ressources; vidéos de certaines leçons en cours.

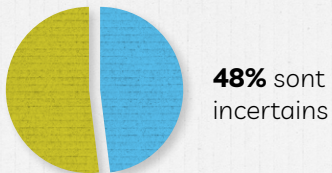
Liens avec le programme scolaire sur la façon dont il est utilisé dans les classes, afin qu'il ne s'agisse pas seulement d'une coche pour reconnaître un jour d'importance.... Comment faire en sorte que cet apprentissage se poursuive tout au long de l'année, qu'il soit lié au programme scolaire et qu'il ne s'agisse pas seulement d'un événement dont on apprend l'existence la semaine précédant la journée Ayez un cœur du 14 février ou la Journée de l'ourson témoin.

After the webinar:

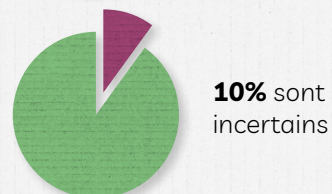
52% des participants se sentent *plus confiants pour enseigner la justice sociale et l'équité.*



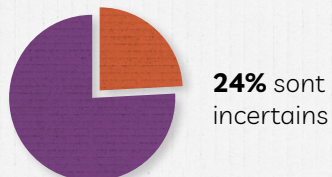
52 % des participants se sentent *plus à l'aise pour enseigner les inégalités qui touchent les familles des Premières Nations, des Inuits et des Métis.*



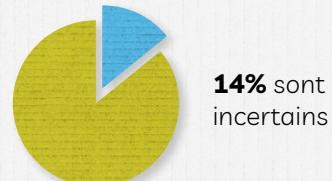
90 % des participants conviennent que les *ressources fournies étaient utiles.*



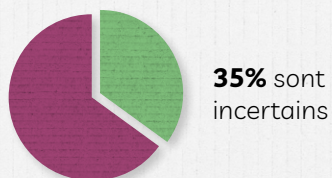
76 % des participants *utiliseront le guide « Je suis un témoin » dans leur classe.*



86 % des participants *prévoient de célébrer la journée « Ayez un cœur ».*



65% des participants sont d'accord pour dire qu'ils *ont une meilleure compréhension de la manière d'enseigner les injustices aux jeunes élèves.*



Bien que de nombreux enseignants aient indiqué qu'ils étaient intéressés par l'expérimentation du guide d'apprentissage dans leur classe, seuls sept d'entre eux ont participé au groupe de discussion que nous avons organisé au printemps. Ceux qui ont participé sont venus pour recevoir du soutien plutôt que pour partager leurs expériences. Cela nous a permis de réfléchir aux prochaines étapes à suivre pour les programmes pilotes à venir, notamment des séances d'information, des soutiens et des délais plus structurés. De plus, nous avons également réalisé qu'une composante plus importante sur les actions de justice sociale que les enseignants peuvent entreprendre est essentielle pour qu'ils les entreprennent réellement.

En août 2021, nous avons présenté notre travail lors de la retraite virtuelle Spirit Bear pour l'apprentissage professionnel des enseignants. Nous avons reçu des réactions de la part de nombreux participants, dont ces commentaires :

La retraite Spirit Bear était vraiment significative et profondément inspirante. Ces deux jours de partage m'ont en effet permis de mieux comprendre les nombreuses luttes des peuples et des communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Plus important encore, je me suis retrouvée avec des histoires pour aller de l'avant, et de merveilleuses ressources à ajouter à mon répertoire pour enseigner aux futurs éducateurs.

Je voulais juste prendre un moment pour vous dire combien j'ai été profondément émue et impressionnée par ce qui a été partagé lors de la retraite. J'ai beaucoup appris. Il s'agissait d'un mouvement à cœur et à esprit ouverts visant à refléter et à respecter la sagesse des aînés autochtones tout en reconnaissant les limites de l'embourbement dans le contexte des structures scolaires colonisées et occidentalisées actuelles. Cela a renouvelé l'espoir. Ce n'était rien de moins qu'une transformation.

Après notre présentation, nous avons demandé aux enseignants de remplir un formulaire Google s'ils étaient intéressés par la participation à un projet pilote. Nous avons reçu 56 réponses d'enseignants intéressés à piloter le *guide d'apprentissage « Je suis un témoin »* ainsi que le *programme « Beary Caring »*. Deux dates ont été fixées pour les séances d'information sur le projet pilote afin de tenir compte des fuseaux horaires. Le retour d'information du premier webinar nous a fourni des suggestions concrètes pour améliorer nos sessions, et nous avons 20 enseignants qui pilotent actuellement les ressources dans leurs classes.

Voici quelques-uns des commentaires que nous avons reçus des enseignants qui ont testé les ressources :

Les élèves de 4^e année étaient très intéressés et ont posé de bonnes questions après avoir lu « Échos du passé ». Je leur ai demandé d'écrire un message au Dr Bryce pour le remercier d'essayer d'aider les enfants des pensionnats. On leur a donné un modèle de chemise, sur lequel ils ont écrit avant de le colorier en orange. Apparemment, les enseignants de 4^e année ont dit que les élèves ont demandé quand je reviendrais, car ils étaient très intéressés à poursuivre la conversation.

Nous avons commencé par les mathématiques sur la terre et avons relié les élèves à la reconnaissance de la terre. Je voulais qu'ils se sentent liés à la terre du Traité n°5. J'ai parlé de la raison pour laquelle nous avons la journée du gilet orange. Nous avons regardé le film [Spirit Bear]. Nous avons trouvé des idées pour expliquer pourquoi nous sommes tous importants. Nous avons écrit au Dr Bryce pour lui expliquer pourquoi il est important. Nous avons parlé des raisons pour lesquelles nous sommes importants parce que nous devons assurer notre sécurité (sujet FFADA). Nous avons parlé de l'importance de la robe rouge et avons fabriqué la

nôtre pour l'exposer. Ensuite, nous parlerons des droits de l'enfant et de la défense des enfants des Premières Nations, et nous expliquerons pourquoi.

SECTION 5 | DIFFUSION DE LA RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES



Extrait de « Spirit Bear et les enfants font l'histoire ». Image utilisée avec permission.

À ce jour, nous avons diffusé nos recherches par le biais de revues et de conférences universitaires, ainsi que de conférences et de webinaires sur le développement professionnel des enseignants. Vous trouverez ci-dessous une description de nos activités de diffusion et de développement des ressources à ce jour.

Ateliers et présentations de conférences

Mars 2020 : Présentation d'affiches au Symposium Jean-Paul Dionne.

Avril 2021 : Journée de perfectionnement professionnel des enseignants de l'[Elementary Teachers Federation of Ontario](#)²⁰ (ETFO)

Mai 2021 : [American Association for the Advancement of Curriculum Studies](#)²¹ (AAACS).

Août 2021 : Retraite [Spirit Bear pour le développement professionnel des enseignants](#),²² organisé par la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa.

Webinaires et balados

Janvier 2021 : [Webinaire sur le guide d'apprentissage « Je suis un témoin »](#)²³

Juin 2021 : [Balado Fooknconversation avec Cindy Blackstock](#)²⁴

Septembre 2021 : Webinaires sur le projet pilote

Développement des ressources

Janvier 2021 : [Je suis un témoin – Guide d'apprentissage](#)²⁵ (Guide d'apprentissage)

Mai 2021 : [Vidéo des enseignants](#)²⁶ de Danielle Fontaine et Lynn Rainboth

Juin 2021 : [Le programme de soutien](#)²⁷

Juillet 2021 : Accueil temporaire de l'école virtuelle Spirit Bear pour le développement professionnel des enseignants.

Articles académiques

Septembre 2021 : Article dans [The Conversation](#)²⁸

Mars 2022 : Premier article en voie de soumission à la revue *Studies in Social Justice*.

20 <https://www.etfo.ca> (en anglais seulement)

21 <http://www.aaacs.org> (en anglais seulement)

22 <https://education.uottawa.ca/en/news/spirit-bears-teacher-professional-learning-summer-retreat> (en anglais seulement)

23 <https://www.youtube.com/watch?v=R0LcrGsxHBE> (en anglais seulement)

24 <https://www.fooknconversation.com/podcast/episode-27-cindy-blackstock/> (En anglais seulement)

25 https://docs.google.com/document/d/e/2PACX-1vTA1OEZHhuAbrosyJxsn0MzIHZ8k7lyTtf_LRWofhqiFmtSo7aC3hDV-hrKxPjNiUucA9Rss5w_xgji/pub (en anglais seulement)

26 <https://vimeo.com/522124681/132bb04688> (en anglais seulement)

27 https://docs.google.com/document/d/e/2PACX-1vRYkEEscCClx1FA_dRgR08h931ZKhubDnd5QqAcINc0g202fm5l2crKyMCduSKL6w/pub (en anglais seulement)

28 <https://theconversation.com/national-day-for-truth-and-reconciliation-universities-and-schools-must-acknowledge-how-colonial-education-has-reproduced-anti-indigenous-racism-123315> (en anglais seulement)

SECTION 6 | TRAVAUX EN COURS ET À VENIR

Alors que nous continuons à travailler sur nos recherches, nous avons plusieurs projets pour les prochains mois. *L'école virtuelle Spirit Bear* sera lancée cette année, et nous produisons actuellement de courtes vidéos d'éducateurs, d'universitaires et d'administrateurs parlant de leurs expériences avec les campagnes de la Société de soutien et l'éducation à la justice sociale. Nous prévoyons également d'écrire un guide d'apprentissage pour soutenir les enseignants dans leur apprentissage du [Rêve de Shannen](#),²⁹ ainsi qu'un guide d'apprentissage pour le [Principe de Jordan](#).³⁰ Ces courtes vidéos et ces guides d'apprentissage seront accessibles à tous les éducateurs sur le site Web de l'école Spirit Bear et les aideront à s'engager dans ce travail. Nous continuons également à travailler avec notre équipe d'enseignants qui pilotent les ressources, et nous attendons avec impatience un autre groupe de discussion en juin 2022. Ensuite, nous analyserons les données des groupes de discussion et utiliserons ces commentaires pour réviser les ressources créées jusqu'à présent.

Nous publierons deux autres articles académiques, nous ferons une présentation lors d'une conférence académique et nous travaillerons avec les conseils scolaires pour soutenir le développement professionnel des enseignants avec les campagnes de la Société de soutien. De plus, nous prévoyons d'écrire des articles pour [Le réseau EdCan](#)³¹ ainsi que pour [The Conversation](#).³² Enfin, nous commençons à planifier la retraite Spirit Bear pour l'apprentissage professionnel des enseignants, qui aura lieu à l'été 2022.

29 <https://fncaringsociety.com/fr/le-rêve-de-shannen>

30 <https://fncaringsociety.com/fr/principe-de-jordan>

31 <https://www.edcan.ca/?lang=fr>

32 <https://theconversation.com/ca/education> (En anglais seulement)



Des élèves sont rassemblés lors de la journée "Ayez un cœur", en 2013.

RÉFÉRENCES

- Alaca, Z., Anglin, C., & Thomas, K. J. (2015). *Reconciliation and equity movements for First Nations children and families: An evaluation of Shannen's Dream, Jordan's Principle, and I am a Witness*. Récupéré de : <https://fncaringsociety.com>
- Chambre des communes. (2012, 27 février). *Publications de la Chambre, Journal 84*. Récupéré de <https://www.noscommunes.ca/DocumentViewer/fr/41-1/chambre/seance-84/journaux?col=2>
- Children have power! Voices of children standing in solidarity with First Nations children*. (2012). Ottawa, ON : Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada.
- Commission de vérité et réconciliation du Canada. (2015). *Pensionnats du Canada : La réconciliation*. Winnipeg : Commission de vérité et de réconciliation du Canada.
- Donald, D. & Cardinal, B. (2020, February 18). *Learning from the Land, Place and Story*. [Teacher Professional Development Keynote]. East Glen High School, Edmonton, Alberta, Canada
- Egan, T. M. (2002). Grounded theory research and theory building. *Advances in Developing Human Resources*, 4(3), 277–295.
- Elliot, N., & Lazenbatt, A. (2005). How to recognize a 'quality' grounded theory research study. *Australian Journal of Advanced Nursing* 22(3), 48–52.
- Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants. (2013). *L'éducation aux droits de la personne au Canada : Résultats d'un sondage de la FCE*. Ottawa, ON : Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants. Consulté sur le site <https://files.eric.ed.gov/fulltext/ED544250.pdf> (Fichier PDF en anglais)
- Howell, L. (2017). *Reconciliation in Action and the Community Learning Centres of Quebec: The experiences of teachers and coordinators engaged in First Nations, Inuit and Métis social justice projects*. (Mémoire de maîtrise non publié). Université d'Ottawa, Ottawa, ON.
- Milne, E. (2017). Implementing Indigenous Education Policy Directives in Ontario Public Schools: Experiences, Challenges and Successful Practices. *The International Indigenous Policy Journal*, 8(3): pp 1–20. <https://ojs.lib.uwo.ca/index.php/iipj/article/view/7522>
- Rutman, D., Hubberstey, C., Barlow, A., & Brown, E. (2005). Supporting young people's transitions from care: Reflections on doing participatory action research with youth from care. Dans L. Brown & S. Strega, *Research as resistance: critical, indigenous & anti-oppressive approaches* (pp. 153–179). Toronto, ON : Canadian Scholars' Press.
- Smith, S. (2017). *Teachers' perceptions of Project of Heart, An Indian Residential School education project*. (Thèse de maîtrise non publiée). University of Regina, Regina, SK.
- Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada (Société de soutien). (2016a). Victoire pour les enfants des Premières Nations. <https://fncaringsociety.com/sites/default/files/Information%20Sheet%20re%20CHRT%20Decision.pdf> (Fichier PDF en anglais)
- Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada (Société de soutien). (2016b). Sept façons gratuites de faire une différence. <https://fncaringsociety.com/fr/7-fa%C3%A7ons-gratuites-de-faire-la-diff%C3%A9rence>

Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada (Société de soutien). (2020). Le rêve de Shannen : Des écoles sécuritaires et confortables. https://fncaringsociety.com/sites/default/files/shannens_dream_-_safe_comfy_schools.pdf (Fichier PDF en anglais)

Sterritt, Angela. (26 septembre 2017). "Lack of money, resources and knowledge hampering ability to teach new Indigenous curriculum, B.C. teachers say," *CBC News*. http://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/chronic-under-funding-prevents-teaching-accurate-portrayal-of-indigenous-people-1.4307987?utm_content=buffer28d61&utm_medium=social&utm_source=twitter.com&utm_campaign=buffer.

TCDP 2. (26 janvier 2016) https://fncaringsociety.com/sites/default/files/t1340_2016tcdp2_fncfcs_0.pdf